



ÉDITORIAL



Les départements universitaires de français, qui sont les destinataires privilégiés du programme « Langue française, francophonie et diversité linguistique »¹, occupent dans l'Agence universitaire de la Francophonie une place originale. En effet, la langue française y intervient non seulement comme outil, mais également comme objet d'étude et de réflexion critique. C'est dans ces départements que, par la formation de formateurs, se transmet la langue ; c'est là que s'approfondissent les connaissances et que, dans une grande mesure, s'élaborent les représentations de cette langue.

Leur rôle est essentiel. C'est pourquoi l'AUF a voulu mettre à leur disposition, en plus de ses programmes généraux, des moyens d'appui spécifiques pour les aider dans les tâches complexes qui sont les leurs.

- Des outils de communication permettent aux départements de français de mieux se connaître et se faire connaître : il s'agit de la liste de discussion Framonde et du bulletin *Le français à l'université*, dont 4000 exemplaires papier sont diffusés chaque trimestre.
- Des outils scientifiques leur sont apportés par les cinq réseaux de chercheurs², qui ont chacun une vocation spécifique, mais partagent tous des préoccupations communes avec les départements de français. Elles se traduisent dans des activités comme le colloque sur la « Diversité culturelle et linguistique : quelles normes pour le français ? »³ (Beyrouth, septembre 2001) ou les journées prévues dans le cadre du prochain Sommet des Chefs d'État francophones (Ouagadougou, octobre 2004).
- Des outils institutionnels, enfin, offrent aux établissements d'enseignement supérieur qui possèdent un département de français la possibilité d'adhérer à l'AUF en tant que membre associé⁴, ou d'engager leurs UFR et leurs facultés dans des réseaux de doyens : le numéro de février du *Français à l'université* annonçait la création du Réseau International Francophone d'Établissements de Formation de Formateurs (RIFEFF) ; le présent numéro publie le texte de refondation de l'Association des Facultés ou Établissements de Lettres et Sciences Humaines des universités d'expression française (AFELSH) qui sera soumis à une assemblée générale du réseau, en juin à Paris. À cette occasion, de nouveaux cadres de travail seront proposés aux départements de français, et une nouvelle dynamique sera suscitée par leur implication directe.

Le contexte difficile dans lequel évoluent les départements universitaires de français exige de leur part plus de concertation, et une analyse plus pragmatique de la place qu'occupe la langue française aujourd'hui dans le monde. Il est devenu banal de souligner que l'anglais supplante le français, en oubliant que le cas particulier de la première langue mondiale ne saurait servir de référence. En effet, si les langues internationales ont toujours été l'apanage des élites cultivées, l'anglais s'impose maintenant par sa fonction de langue de communication élémentaire. Jamais le français n'a joué ce rôle, sauf dans des contextes particuliers, ni ne l'a revendiqué⁵, non plus que le latin d'ailleurs, si souvent donné en exemple.

SOMMAIRE

- ÉDITORIAL	
Michèle Gendreau-Massaloux	p. 1
- L'IMPORTANCE DU FRANÇAIS	
Salomón Lerner Febres	p. 3
- LA DIVERSITÉ CULTURELLE EST MENACÉE	p. 3
- PROJET CERTEL – HARMONISATION DES SYSTÈMES D'ACCREDITATION DE COMPÉTENCES LINGUISTIQUES	p. 4
- RÉSEAU SOCIOLINGUISTIQUE ET DYNAMIQUE DES LANGUES – APPEL À COLLABORATIONS (RAPPEL)	p. 4
- ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE FRANCOPHONIE	p. 5
- ASSOCIATION DES FACULTÉS OU ÉTABLISSEMENTS DE LETTRES ET SCIENCES HUMAINES DES UNIVERSITÉS D'EXPRESSION FRANÇAISE (AFELSH) – TEXTE RE-FONDATEUR	p. 6
- AU COURRIER DE LA RÉDACTION	p. 6
- LIRE EN FRANÇAIS	p. 7
- AGENDA +	p. 8

ÉDITORIAL (SUITE)

► Le français est aujourd'hui, certes après l'anglais, mais de plus en plus, à la fois une langue de communication, une langue de travail et une langue de culture :

- Il est, avec l'anglais, la seule langue reconnue par les grandes organisations internationales. Cette fonction doit être défendue, comme le fait notamment l'Organisation internationale de la Francophonie : le maintien d'au moins une seconde langue internationale institutionnelle apparaît nécessaire pour assurer le respect de ceux qui ont choisi librement cette langue de travail et pour conserver la diversité culturelle, reflet de la variété des visions du monde.
- Langue de culture, le français est à la fois le véhicule et le dépositaire d'un patrimoine ancien, largement partagé. Par son histoire comme par sa diversité géographique, il ouvre à des univers symboliques multiples et à des recherches esthétiques originales.
- Enfin, il représente la langue d'une communauté vivante qui rassemble plus de cinquante États et porte des valeurs de modernité ainsi que de solidarité. À ce titre il constitue, particulièrement dans les domaines de l'enseignement supérieur et de la recherche, la clef d'un réseau immense.

À côté des autres langues, maternelles, nationales, internationales, le français a donc beaucoup à apporter. La demande de français, qui n'a jamais été aussi forte dans le monde, en témoigne. Ce désir de français est la conséquence de la reconfiguration générale du paysage linguistique. Dans un contexte où la connaissance de l'anglais, banalisée, ne représente plus un avantage comparatif et où l'on apprend globalement de plus en plus de langues, le français attire un public nombreux et motivé.

Il n'en reste pas moins que, par suite de phénomènes sociaux multiples, par exemple la crise du recrutement des enseignants, les effectifs des départements universitaires de français sont presque partout en baisse. C'est aux départements eux-mêmes et à leurs associations de réagir devant cette situation. Quelques pistes de réflexion s'offrent sur ce sujet :

- les activités de recherche, moteur de la vitalité scientifique, doivent être renforcées ;
- les approches pédagogiques, qui privilégient des méthodes universelles calquées sur les méthodes d'anglais, pour l'enseignement du français langue étrangère, pourraient dans certaines situations être revues afin de prendre en compte des besoins spécifiques ou des besoins en compétences partielles ;
- les formations professionnalisantes, de base ou complémentaires, devraient être développées ;
- il faut rendre les produits des nouvelles technologies plus largement accessibles et plus facilement utilisables par les professeurs et les étudiants ;
- l'ouverture vers les diverses cultures de la francophonie doit être favorisée.

Ces orientations demandent à être complétées, discutées, approfondies. Mais partout où les départements universitaires de français ouvriront de nouvelles voies, l'Agence universitaire de la Francophonie et ses partenaires, tels l'AFELSH, apporteront le soutien de leurs programmes et de leurs réseaux de chercheurs et de responsables institutionnels.

« Devenu langue institutionnelle et écrite, langue de tradition mais aussi langue de modernité, répandu sur les quatre continents, appris dans le monde entier, menacé par l'indifférence et les idées fausses plus que par l'anglais, défendu par tous ceux qui le font vivre, fût-ce par transgression, le français n'est pas en train de disparaître. [...] Le français est une langue en danger, une langue vivante. »⁶

Les départements universitaires de français sont à la fois menacés et très vivants. S'ils agissent ensemble, ils seront à même de tenir leur place dans le nouvel ordre linguistique mondial qui est en train de se mettre en place et d'y faire jouer au français le rôle qui lui revient, celui d'un outil majeur pour le développement, la solidarité et la construction de l'avenir.

Michèle Gendreau-Massaloux
Rectrice de l'Agence universitaire de la Francophonie

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ
BULLETIN DES DÉPARTEMENTS
DE FRANÇAIS DANS LE MONDE
ISSN 1017-1150 (ÉDITION PAPIER)
ISSN 1560-5957 (ÉDITION ÉLECTRONIQUE)



DIRECTRICE DE LA PUBLICATION :
MICHÈLE GENDREAU-MASSALOUX
RÉDACTION : PIERRE MOREL
CONCEPTION ET RÉALISATION : WWW.BERTUCH.QC.CA
LA RÉDACTION REMERCIE,
POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO :
JEANNETTE BINGAPITI, MARC CHEYMOL,
ALEXANDRE DE HAAN ET CHARLES HAM

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE
OPÉRATEUR DIRECT DE L'ORGANISATION
INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE
B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES,
MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA
TÉLÉPHONE : (514) 343.6630
TÉLÉCOPIEUR : (514) 343.2107
COURRIEL : framonde@auf.org
www.auf.org/programmes/
programme1/bulletin
REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE
AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

¹ <http://www.auf.org/programmes/programme1/>

² *Étude du français en Francophonie ; Lexicologie, Terminologie, Traduction ; Observation du français et des langues nationales ; Littératures d'enfance ; Sociolinguistique et dynamique des langues :*
<http://www.auf.org/programmes/programme1/chercheurs.html>

³ Les actes de ce colloque peuvent être consultés à l'adresse <http://www.auf.org/documents/pdf/bey260901.pdf>

⁴ Pour les modalités d'adhésion à l'AUF voir http://www.auf.org/membres/devenir_membre.html

⁵ C'est ainsi que l'auteur de la plus célèbre méthode de français langue étrangère de l'après-deuxième guerre mondiale, le *Cours de langue et de civilisation françaises* (Hachette, 1953 revu 1967, plus connu sous le nom de « Mauger bleu ») pouvait écrire dans sa *Préface* : « Nous croyons savoir pourquoi les citoyens de la Communauté et les élites étrangères étudient le français. Ce n'est pas pour nouer entre eux des échanges rudimentaires. Ce n'est pas pour rendre plus commodes leurs voyages ou leurs plaisirs de touristes. C'est d'abord pour entrer en contact avec une des civilisations les plus riches du monde moderne, cultiver et orner leur esprit par l'étude d'une littérature splendide, et devenir, véritablement, des personnes distinguées. »

⁶ Alain Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1998, article « français », t. II p. 1499.

La 13^e session des SEDIFRALE « Sesiones para Docentes e Investigadores de Francés Lengua Extranjera », organisée par l'Union Péruvienne des Professeurs de Français (UniPProf) et l'Ambassade de France au Pérou avec l'appui des Alliances françaises du Pérou et du Lycée franco-péruvien, s'ouvrira le 30 mai à Lima. Elle rassemblera les professeurs de français, chercheurs, universitaires, responsables associatifs et responsables ministériels de toute l'Amérique latine autour du thème « Français et Modernité ».

À cette occasion, nous avons le plaisir de publier un message du Prof. Salomón Lerner Febres, Recteur de l'Université Pontificale Catholique du Pérou, qui accueille la manifestation.

L'IMPORTANCE DU FRANÇAIS

▼ Nous savons bien que l'un des changements les plus significatifs du nouvel ordre mondial a été la multiplication et l'intensification des liens entre les pays et les régions les plus divers du globe. Il s'agit d'un échange pluriel, à cause non seulement des nombreuses directions qu'il prend, mais aussi des divers domaines dans lesquels les nations du monde communiquent et convergent. Parmi ces derniers, les domaines commercial et industriel sont, peut-être, les plus visibles. Aussi important que ceux-là est l'échange scientifique soutenu et enrichi en permanence par une véritable communauté mondiale constituée par des universités, instituts de recherche, entreprises qui ont affaire avec le développement des technologies de pointe, et chercheurs indépendants, tous engagés dans le développement du savoir, soit dans le cadre des sciences exactes, soit dans celui des sciences humaines.

On a fréquemment signalé que, tout en battant le pavillon de la diversité, la mondialisation possède un aspect nettement anglo-américain. Nous le voyons avec clarté dans le domaine de l'industrie du spectacle. Nous le vivons aussi tous les jours dans les transactions économiques plus quotidiennes et simples. Il faut reconnaître donc que, dans ce monde fortement relié, l'anglais est devenu une langue fondamentale et, en quelque mesure, hégémonique.

Pourtant, cette présence presque exclusive semble aller contre l'esprit même de la mondialisation, puisque ce processus n'implique pas seulement un échange commercial et financier, mais aussi une circulation illimitée des biens culturels – images, symboles, formes de comprendre le monde et la vie –,

ainsi qu'une ouverture naturelle vers les meilleurs fruits qu'offrent, dans le domaine de la connaissance, les sociétés les plus développées du point de vue scientifique et technologique.

La coexistence de diverses langues dans le grand dialogue mondial actuel devrait constituer, donc, une condition naturelle de la mondialisation. Dans le domaine de la recherche et l'échange scientifique, ce dialogue sera plus riche lorsqu'il rassemblera les langues qui sont les dépositaires et le véhicule d'un patrimoine précieux dans la création de ce type de connaissance formelle, spécialisée, cumulable, susceptible de vérification, et critique, que nous avons dans l'esprit quand nous parlons de science.

Il est évident que la langue française est appelée à jouer un rôle d'une importance singulière dans ce dialogue. Ceci parce que cette langue est porteuse d'une admirable tradition dans le domaine des recherches scientifiques. De nombreux penseurs français ont exercé le magistère culturel pendant plusieurs siècles dans le domaine des sciences formelles ou exactes, et ont continué à l'exercer pendant les dernières décennies dans le domaine des sciences humaines, particulièrement dans celui de l'essai historique, philosophique, anthropologique et politique.

Il faut comprendre, donc, que favoriser l'emploi de la langue française dans le grand dialogue scientifique de notre temps n'équivaut pas, en toute rigueur, à la simple revendication d'un droit. C'est quelque chose de plus ; c'est réclamer pour la science moderne l'usufruit de l'une de ses premières

sources nourissantes, celle où se trempa le rationalisme philosophique et dans laquelle s'est exprimé le principe du doute méthodique, marque d'identité de toute mentalité scientifique contemporaine.

Ainsi, il est approprié de considérer que si la langue française est foyer d'une tradition scientifique estimable, ceci n'est pas dû à une contingence mais, en partie, à certains traits qui lui sont inhérents et qui ont été signalés et reconnus par d'innombrables penseurs. La langue française possède dans sa nature propre une solide consistance logique et un lexique particulièrement riche et précis, qualités fondamentales dans l'idéation, l'élaboration et l'énonciation du travail scientifique. Ce n'est pas par hasard qu'il y a quatre siècles Descartes, laissant de côté l'emploi conventionnel du latin, l'a employée pour écrire son *Discours de la Méthode* qui annonce l'établissement des piliers de la pensée moderne et, avec elle, ceux de la science moderne.

Pour tout cela, je considère comme important l'effort de l'Agence universitaire de la Francophonie pour propager et encourager l'emploi du français dans l'échange scientifique nourri et de plus en plus accéléré qui se produit dans le monde actuel. Un tel propos doit contribuer, sans doute, non seulement à enrichir et amplifier les horizons dans le développement de la science, mais aussi à faire de la mondialisation une instance de véritable dialogue entre cultures.

Salomón Lerner Febres
Recteur de l'Université Pontificale
Catholique du Pérou

LA DIVERSITÉ CULTURELLE EST MENACÉE

▼ Combien de conflits sont nés de la volonté hégémonique d'une culture sur une autre ?

Le rejet de la diversité culturelle a souvent engendré la violence et toujours débouché sur un appauvrissement de la culture du monde, l'indifférence n'étant pas moins efficace, à cet égard, que la violence.

Le respect de la diversité culturelle a toujours été une source d'enrichissement mutuel, de tolérance, de compréhension et de paix.

La nature paradoxale de la mondialisation en fait à la fois un instrument puissant au service de la circulation des idées, mais aussi un risque d'uniformisation culturelle. Au même titre que la survie des espèces, la

survie des cultures est ainsi devenue un sujet d'actualité et un débat central sur la scène internationale.

Sous l'impulsion conjuguée des technologies de l'information et des concentrations industrielles – qui atteignent, dans le domaine culturel, un niveau sans précédent, quelques groupes assurant désormais une part croissante de la production audiovisuelle mondiale – le mouvement de globalisation des marchés s'accélère et exerce une pression grandissante sur la diversité des productions culturelles.

À la dimension économique s'ajoute une dimension politique : la logique qui sous-tend l'actuel cycle de négociations commerciales

multilatérales – l'idée que la libéralisation des échanges est garante de la prospérité – conduit à proscrire toute forme d'intervention publique visant à favoriser la production de biens et de services. Cette approche, qui met les biens et services culturels sur le même pied que d'autres formes de marchandises, aboutit à une perte du contrôle des États sur la culture. Cette question figure ainsi au cœur des débats concernant les modes de gouvernance à l'échelle mondiale.

La communauté internationale tente de réagir. L'UNESCO a adopté le 2 novembre 2001 une **Déclaration universelle sur la diversité culturelle**, faisant suite à des textes élaborés dans des cadres plus restreints comme celui de la Francophonie : **Déclaration des ministres**

COOPÉRATION ENTRE LES TROIS ESPACES LINGUISTIQUES

PROJET CERTEL

HARMONISATION DES SYSTÈMES D'ACCREDITATION DE COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

► **francophones de la Culture** (Cotonou, 15 juin 2001), **Déclaration de Beyrouth** lors du dernier Sommet de la Francophonie (20 octobre 2002) et **Déclaration sur la diversité culturelle** qui vient d'être signée à Mexico (4 avril 2003) par les organisations des « Trois espaces linguistiques » de la francophonie, de l'hispanophonie et de la lusophonie.

Si les principes énoncés dans ces textes sont aujourd'hui largement reconnus, ils n'ont, pour le moment, qu'une valeur déclaratoire et purement symbolique. Leur légitimité est d'autant moins mise en cause qu'elle n'impose aucune conséquence concrète, en l'absence de caractère contraignant. Il reste donc une étape à franchir pour les faire passer dans le droit international: l'élaboration d'un instrument juridique contraignant.

Responsable des questions culturelles au sein du système des Nations unies, l'UNESCO se préoccupe de longue date de la question de la diversité culturelle et l'a abordée à plusieurs occasions: Conférence intergouvernementale sur les politiques culturelles pour le développement (Stockholm, 1998), Rapport de la Commission mondiale de la culture et du développement (« Notre diversité créatrice », 1996), Conférence Mondiacult sur les politiques culturelles (Mexico, 1982).

Le calendrier des négociations internationales, notamment dans le domaine commercial – l'actuel cycle de négociations à l'OMC doit s'achever en 2005 – rend nécessaire un démarrage rapide des travaux d'élaboration d'une convention internationale. Les États membres de l'UNESCO se mobilisent d'abord dans le cadre du Conseil exécutif (31 mars – 16 avril 2003), et surtout dans celui de la Conférence générale (9 septembre – 18 octobre 2003), pour que soit lancée sans délai la rédaction d'un projet d'instrument juridique international sur la diversité culturelle.

C'est pourquoi le Conseil permanent de la Francophonie a créé un groupe de travail chargé de recueillir une documentation, d'énoncer les arguments intellectuels nécessaires, et d'assurer une sensibilisation à la nécessité de respecter la diversité culturelle, au sein de l'UNESCO mais aussi auprès des chefs d'État et de gouvernement du monde entier. Toutes les tribunes internationales sont d'autre part exploitées pour communiquer le message sur la diversité culturelle.

Les documents cités ici et bien d'autres sur la diversité culturelle sont accessibles en ligne à la page <http://agence.francophonie.org/diversiteculturelle/> et <http://www.francophonie.org/nouvelles/>

L'amélioration des méthodes d'enseignement des langues, l'équipement de ces langues des outils nécessaires à leur diffusion, un meilleur partage des ressources en didactique et en évaluation de connaissances linguistiques, voici des conditions au développement du plurilinguisme des citoyens et donc la possibilité d'assurer des chances à la diversité linguistique dans l'avenir.

C'est au moyen d'actions concrètes menées en commun que les Organisations représentant les Trois espaces linguistiques (francophone, hispanophone et lusophone) entendent avancer vers ce but majeur. Le projet CERTEL, qui sera développé en 2003-2004, est la voie retenue par ces Organisations pour mettre en œuvre leur coopération en milieu éducatif.

Il s'agira dans ce cadre de *promouvoir*, au moyen des actions appropriées à chaque contexte, une *politique d'harmonisation des systèmes d'accréditation de compétences linguistiques*, en vue d'accroître la lisibilité, la comparabilité et la compatibilité de ces systèmes entre eux. Les étudiants de plus en plus concernés par des programmes de mobilité, de plus en plus conscients de l'importance de valider leurs connaissances linguistiques par la référence à des standards internationaux en seront sans doute les bénéficiaires immédiats. Confrontées à de nouveaux défis, les pratiques d'enseignement des langues y trouveront pour leur part l'occasion de s'enrichir.

Une concertation préalable sera nécessaire entre équipes de spécialistes travaillant dans ce domaine et responsables gouvernementaux, qui devrait s'appuyer sur une connaissance aussi complète que possible de l'état des certifications linguistiques dans les pays des Trois espaces. Afin de dresser un tel état des lieux, une pré-enquête est en train d'être réalisée, qui ouvrira la voie à une étude en profondeur.

Dans le cadre de cette pré-enquête, il s'agit de réunir, par pays, l'information suivante:

1. Institution/s spécialisée/s dans l'enseignement de langues comme langues secondes ou étrangères, *dont*:
2. institution/s travaillant au développement de systèmes de certification pour ces langues.
3. Nom, adresse postale et électronique, téléphone/télécopie d'une personne-ressource dans cette/ces institution/s.
4. Langue/s enseignée/s dans cette/ces institution/s.
5. Diplômes, certificats ou tests sanctionnant les connaissances de ce/s langue/s [NB: *une information détaillée est demandée notamment pour ce qui concerne les langues propres aux Trois espaces*].
6. Niveaux testés et/ou reconnus par ces diplômes.
7. Publics visés (scolaire, universitaire, public général...).
8. Finalité des formations/des diplômes.
9. Validité des diplômes (reconnus officiels par l'autorité publique, condition pour l'entrée à l'université...).
10. Particularités techniques des diplômes: compétences linguistiques testées, orientation générale de la formation/l'évaluation, etc.

Un tableau de synthèse sur l'état actuel des certifications sera établi à partir de ces informations, ainsi qu'une liste des institutions et des spécialistes susceptibles d'être appelés à participer aux différentes étapes de déroulement du projet CERTEL.

Contacts:

Marc Cheymol, Administrateur délégué,
Paris, marc.cheymol@auf.org

Lía Varela – OEI lvarela@campus-oei.org

RAPPEL

Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues

Appel à collaborations

La date limite de remise des propositions est fixée au **30 juin 2003**.

Toutes les informations et les dossiers sont disponibles sur le site du réseau à l'adresse <http://www.sdl.auf.org/>
Contact: info@sdl.auf.org

ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE FRANCOPHONE

Organisés par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie avec la Fédération internationale des professeurs de français et l'Agence universitaire de la Francophonie, les États généraux de l'enseignement du français en Afrique subsaharienne francophone se sont réunis du 17 au 20 mars à Libreville (Gabon). Ils ont rassemblé près de six cents participants représentatifs de tous les niveaux, de l'école de base à l'enseignement supérieur, de seize pays différents¹ qui ont réaffirmé la place du français comme langue d'accès à l'information et à la connaissance et ont exprimé la nécessité d'une véritable appropriation de la langue française et de son articulation avec les langues africaines. Les travaux se sont répartis en quatre journées thématiques.

Première journée :

le français et les langues nationales

Tous les participants ont exprimé le vœu de mettre en pratique dans les systèmes éducatifs le concept de partenariat linguistique fondé sur l'affirmation de l'égalité des langues-cultures et le refus de toute hiérarchisation. Langue française et langues africaines coexistent sur le même terrain et participent pleinement, chaque langue pour ce qui la concerne mais sans que des frontières bien nettes soient établies entre les unes et les autres, de l'identité africaine.

L'amélioration des systèmes éducatifs et de l'enseignement du/en français qui demeure la colonne vertébrale desdits systèmes ne conduit pas à un recours systématique et dogmatique aux langues dites nationales, mais, en revanche, il ressort de l'ensemble des débats que partout l'acquisition des mécanismes fondamentaux tels que la lecture et l'écriture doit être assurée dans la langue du milieu de l'apprenant, la langue à laquelle il se trouve le plus fortement exposé.

Parallèlement, cette prise en compte des langues nationales africaines, promues au rang de langues d'enseignement, doit se traduire par la définition d'une didactique de toutes les langues en contact.

Deuxième journée :

quel français enseigner ?

La question de l'enseignement du français en Afrique est indissociable de celle du statut, de la promotion et de la diffusion des langues nationales au sein des systèmes éducatifs d'Afrique. Elle est également liée à la très grave crise que traversent tous les systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone, notamment au niveau de l'éducation de base.

Parmi les principales questions posées émerge celle de la nature et de la qualité du français à enseigner en Afrique, avec comme corollaires un désintérêt croissant des élèves à l'égard de la langue française et un profond sentiment d'insécurité linguistique, aggravé par les représentations vivaces et malheureusement trop souvent justifiées relatives à la grande complexité de cette langue.

Pour lutter contre ces facteurs négatifs, de très nombreux intervenants ont tenu à souligner la nécessité de produire de nouveaux manuels, de proposer des programmes réellement adaptés et d'améliorer la formation

des enseignants. De même, le besoin a été exprimé de voir se constituer une commission *ad hoc* chargée de proposer à l'ensemble des acteurs un « Référentiel de contenus et de programmes pour l'enseignement/apprentissage du français ».

D'autre part, par-delà la question du statut didactique du français à enseigner, les États généraux affirment la nécessité, partout en Afrique, de promouvoir une expression discursive, rhétorique et communicative authentique, ce qui suppose la reconnaissance d'une langue française enfin adaptée aux spécificités de ses locuteurs comme à leurs exigences en matière de modernité. L'Afrique doit donc proposer de nouvelles normes, car sans normes il ne peut y avoir d'enseignement, allant dans le sens d'une simplification des usages et des pratiques.

Troisième journée :

quelle école ? quels enseignants ?

L'ÉCOLE doit s'ouvrir sur l'environnement social, dans une double logique :

- pour une meilleure insertion dans le tissu social ;
- pour un renouvellement des ressources nécessaires à l'enseignement du/en français, en particulier par le recours à l'environnement culturel francophone sous toutes ses formes.

Les expériences des écoles communautaires sont à cet égard riches d'enseignements pour ce qui concerne l'introduction des langues nationales et l'aménagement de curricula prenant en compte les spécificités locales.

La question des PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT du français a été abordée au travers de trois problématiques où beaucoup reste à faire :

- les programmes d'enseignement/curricula d'apprentissage,
- les pédagogies dites convergentes, mais aussi les situations plus classiques de français langue seconde,
- le décalage entre les exigences programmatiques et les missions que l'école se fixe en matière de maîtrise de la langue comme de profil de sortie des élèves.

Plusieurs contributions ont apporté des propositions concrètes :

- développement d'approches non-conventionnelles s'appuyant sur des pratiques culturelles populaires: théâtre, chanson, bande dessinée ;
- utilisation d'Internet et des NTIC, avec les problèmes que cela pose, matériels mais aussi d'ordre culturel.

Enfin, le dernier axe de réflexion sur les pratiques de classe a concerné l'évaluation et la certification. Tant que les formes de certification n'évolueront pas, l'ensemble du système se trouvera bloqué. Au-delà, c'est la question générale de l'évaluation qui est posée : là encore, il est souhaitable que la réflexion se poursuive sur ses modes et ses moments, tout en intégrant la question du nombre important d'élèves à évaluer.

Dans ces conditions, on comprend mieux l'enjeu d'une véritable politique de FORMATION DES MAÎTRES, sans doute un des défis majeurs pour les systèmes éducatifs africains, parce que :

- faute de moyens, beaucoup d'enseignants n'ont jamais reçu de formation professionnelle,

- certains maîtres ont un niveau de langue à peine supérieur à celui auquel ils enseignent,
- les disciplines de référence auxquelles emprunte la didactique du français sont beaucoup plus nombreuses aujourd'hui qu'il y a vingt ans.

La réponse à ce défi suppose des réformes de structure visant à diminuer le poids des exigences disciplinaires par rapport aux considérations didactiques dans les institutions de formation, une implication dans ce sens de l'Université et des Instituts de formation et la création de filières universitaires et de centres de recherche en didactique des langues et des cultures.

Il ressort également des États généraux que la question de la formation continue est cruciale pour la santé des systèmes éducatifs. A défaut de multiplier les conseillers pédagogiques, sans doute faut-il créer des centres de ressources permettant aux formateurs de prendre en charge leur propre processus de formation.

Quatrième journée :

vers une vision africaine de l'école

L'ÉDUCATION DE BASE

Les États généraux ont réaffirmé le bien-fondé du concept de « langues partenaires » se traduisant, au niveau des systèmes éducatifs, par une volonté de voir se mettre en place une vraie articulation entre langues, cultures et enseignement.

L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS POUR L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

Il est urgent de nouer et de nourrir le dialogue entre professeurs de français et professeurs de l'enseignement technique et de la formation professionnelle tous engagés, d'abord, dans l'amélioration de la maîtrise de la langue française.

La concertation doit se situer au niveau de l'école, orientée désormais vers l'insertion sociale et économique des jeunes, au niveau de la langue elle-même, et au niveau méthodologique. On s'attachera entre autres à bien distinguer le simple accès aux vocabulaires techniques de spécialité et l'acquisition d'une méthodologie rigoureuse dans la production et la compréhension de textes tant écrits qu'oraux.

Ce dernier aspect de la formation en français, adaptée aux différents secteurs de la technique et du monde du travail, pose une nouvelle fois le problème de la norme qui doit être élargie pour dépasser les limites étroites du cadre scolaire académique et s'ouvrir au monde du travail.

La langue française sera alors un véritable outil au service du développement et de l'insertion professionnelle.

Pour plus d'informations :

<http://www.francparler.org/cgi/francactu.pl?popup=471&continent=2>

¹ Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Guinée, Gabon, Mali, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Tchad et Togo.

ASSOCIATION DES FACULTÉS OU ÉTABLISSEMENTS DE LETTRES ET SCIENCES HUMAINES DES UNIVERSITÉS D'EXPRESSION FRANÇAISE (AFELSH)

TEXTE REFONDATEUR DE L'ASSOCIATION ÉTABLI PAR LE GROUPE DE RÉFLEXION AD HOC
RÉUNION DU MERCREDI 5 MARS 2003,
SALONS DE LA MAISON DE LA MUTUALITÉ (RUE SAINT-VICTOR, PARIS 5^E)

▼ Les membres du groupe qui ont rédigé le texte fondateur sont :

- M. Bernard Bosredon, Président de l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris 3)
- M. Jean-George Chali, Directeur de l'UFR Lettres et Sciences humaines, Université des Antilles et de la Guyane
- M. Dominique Combes, Chargé des relations avec la Francophonie, Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris 3)
- M. Antoine Compagnon, Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris 4), Secrétaire général de l'Association Internationale des Études Françaises (A.I.E.F.)
- M. Gora Mbodj, Doyen de la Faculté de Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger, Saint-Louis (Sénégal)
- M. Ioan Pânzaru, Vice-Recteur de l'Université de Bucarest (Roumanie)
- M. Minh Thuyet Nguyen, Doyen de la Faculté des Sciences Sociales et Humaines, Université Nationale du Viet Nam
- M. Michel Murat, Professeur de Littérature française, Université de Paris-Sorbonne (Paris 4)
- M. Taniou Noujaim, Doyen de la Faculté des Lettres, Université Saint-Esprit Kaslik (Liban)
- M. Manfred Peters, Doyen de la Faculté de Philosophie et Lettres, Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur

PREAMBULE

Le réseau AFELSH se donne pour mission de susciter, entretenir et développer les relations entre les institutions universitaires du Nord et du Sud afin de promouvoir la formation et la recherche en français dans le domaine des Lettres, des Arts et des Sciences humaines.

OBJECTIFS

1. Promouvoir l'usage du français dans l'enseignement et la recherche
2. Favoriser la mobilité des étudiants, des enseignants et des chercheurs par une contribution à l'harmonisation des cursus et

à une réflexion sur les contenus des programmes

3. Inciter au développement des échanges, notamment multilatéraux, par des actions concertées entre les établissements membres, dans un esprit de réciprocité et de solidarité en tenant compte des spécificités de chaque pays et des objectifs de développement national
4. Promouvoir une culture de l'expertise et de l'évaluation des formations afin de favoriser l'excellence
5. Échanger les informations sur les actions de coopération bilatérale ou multilatérale menées par chacun des membres
6. Échanger les informations sur la situation des études en Lettres, Arts et Sciences humaines dans les pays concernés ainsi que sur les transformations pédagogiques et les nouvelles orientations de la recherche
7. Diffuser de l'information scientifique avec un effort particulier en direction des établissements du Sud
8. Favoriser les études comparatives sur l'insertion professionnelle des étudiants
9. Promouvoir l'image de la formation en Lettres, Arts et Sciences humaines auprès de l'opinion publique nationale et internationale
10. Développer le réseau des établissements membres et agir auprès de toutes instances nationales ou internationales compétentes afin de rendre son action plus efficace
11. Favoriser l'interaction avec tout autre réseau universitaire et scientifique francophone dans le champ de compétence de l'association

TYPES D'ACTIONS

1. Mobilité des étudiants, des enseignants, des chercheurs et des personnels d'encadrement administratif
2. Diffusion de publications et production de contenus scientifiques et d'outils pédagogiques
3. Soutien, développement, évaluation et rénovation des formations existantes
4. Aide à la mise en place d'actions de forma-

tions et de formations diplômantes nouvelles, y compris par les moyens de l'enseignement à distance

5. Création de chaires (spécialisées, sur programmes...)
6. Organisation d'événements scientifiques
7. Participation à des manifestations scientifiques

RECOMMANDATIONS

Le Groupe de réflexion recommande que l'Assemblée générale re-constitutive du réseau se tienne en dates du jeudi 26 juin et du vendredi 27 juin 2003 à Paris.

Dans cette perspective et dans le but de susciter de nouvelles adhésions préalablement à l'Assemblée générale, le Groupe de réflexion demande à l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) de diffuser l'information la plus large possible sur ses travaux et sur le processus de re-fondation du réseau.

Le Groupe de réflexion recommande à la prochaine Assemblée générale la mise en œuvre, dès 2003, des actions suivantes :

MOBILITÉS :

Attribution de bourses de perfectionnement pour les professeurs des départements de français.

CRÉATION DE CHAIRES :

Création d'une Chaire francophone « Archives », qui pourrait être située à l'Université des Antilles-Guyane, sur l'établissement d'éditions critiques d'œuvres littéraires du patrimoine culturel caribéen et africain du 20^e siècle.

PARTICIPATION D'ÉTUDIANTS ET/OU DE PROFESSEURS À DES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES : Colloque international de Cerisy-La-Salle (France) du 2 au 9 septembre 2003 sur « Les écrivains francophones interprètes de l'histoire. Entre filiation et dissidence ».

Information : reseaux-associatifs@auf.org

AU COURRIER DE LA RÉDACTION

Au courrier de la rédaction est une nouvelle rubrique que nous souhaitons largement ouverte à l'actualité des départements universitaires de français. Elle accueille des annonces de publications, de création de cours ou de sites, de manifestations scientifiques, etc. ainsi que des demandes ou des offres de collaboration.

Vous pouvez faire parvenir vos textes sous forme de note brève (5 à 700 signes) à la rédaction du bulletin ou à l'adresse framonde@auf.org en indiquant en objet « rubrique *Au courrier de la rédaction* ».

▼ Revue *Francofonía*

Créée à l'Université de Cadix (Espagne) en 1992 par le Groupe de Recherches « Estudios de Francofonía », la revue annuelle *Francofonía* a consacré son dernier numéro (2002) aux « Figures de la Mère dans les littératures africaines francophones ». Précédé d'un poème inédit de l'écrivain congolais Alain Mabanckou, ce numéro, dirigé par Papa Samba Diop et Inmaculada Díaz Narbona, présente dix études critiques sur le rôle que la « mère » a joué et joue encore dans l'imaginaire littéraire africain. L'ensemble des articles, qui concernent aussi bien la littérature écrite par des hommes que par des femmes, propose un aperçu cohérent dans ses résultats : la mère, figure centrale dans la vie africaine, ne peut que marquer un point de repère décisif dans la compréhension et l'analyse de ses littératures, comme le montrent les études de J. Chevrier, I. A. D'Almeida, I. Díaz Narbona, P.S. Diop, S.K. Gbanou, L. Kesteloot, A. Gounongbé, B. Mouralis, R. Redouane, J. Riesz et K. Städtler. À cet ensemble monographique vient s'ajouter une section « miscellanées » à laquelle ont participé I. Bazié, A. Berté, S. Mbonobari et L. Obiang, et une ample section de comptes rendus.

▼ *Las africanas cuentan*

L'Université de Cadix vient également d'éditer (2002), dans sa collection « Textos y Estudios de

Mujeres » une anthologie consacrée à la littérature africaine francophone élaborée par Inmaculada Díaz Narbona et traduite en collaboration avec Claudine Lécrivain. *Las africanas cuentan* rassemble neuf nouvelles écrites par des femmes entre 1975 et 2000, précédées d'une étude introductive à l'écriture des femmes en Afrique, permettant au public de situer ce genre littéraire et sa pratique. Les auteures traduites sont Christine Kalonji (République Démocratique du Congo), Véronique Tadjou (Côte d'Ivoire), Marie-Léontine Tsibinda (Congo), Marie-Félicité Ebokea (Cameroun) et Aïcha Diouri, Aminata Maïga Ka, Catherine N'diaye et Mariama Ndoye du Sénégal. Leurs textes montrent le regard des femmes sur une société confrontée aux transformations que supposent la modernité et la permanente construction des États. L'intérêt de cette anthologie réside dans la présentation de ces textes en langue espagnole, domaine où la littérature africaine francophone n'est encore que très peu présente.

Contact :
Inmaculada Díaz Narbona
Universidad de Cádiz
Dpto. Filología Francesa e Inglesia
Avda. Gómez Ulla, 1
11003 Cadix (Espagne)
inmaculada.diaz@uca.es

▼ L'Institut de médecine de Kunming

Depuis le 16 décembre 2002, date à laquelle sa candidature a été reçue par le Conseil associatif de l'Agence universitaire de la Francophonie, l'Institut de médecine de Kunming (Chine) est membre de l'AUF. A cette occasion, Xu Tao, Directeur du département de français, et Yann Le Thieis, lecteur français, nous ont adressé un texte qui nous mène à la découverte de la province du Yunnan, de Kunming, ville au passé francophone méconnu, et de leur Institut, fondé en 1933 par des médecins chinois ayant tous étudié en France et où l'on continue à enseigner en français.

Nous avons ainsi l'occasion de prendre connaissance de l'organisation des études, des horaires, ainsi que des problèmes pédagogiques qui se posent dans ce contexte si particulier et, enfin, des possibilités de coopération internationale qui peuvent se présenter pour un Institut tel que celui de Kunming.

Au-delà du plaisir de la rencontre, cette contribution intéressera tous ceux qui sont concernés par l'enseignement du français sur objectifs spécifiques et le développement de cursus en français.

Nous vous invitons à la découvrir sur le site du Bureau Asie-Pacifique de l'AUF à l'adresse <http://www.vn.refer.org/bap/>



Cahiers de linguistique française – n° 24

Nouveaux regards sur les mots du discours

Réalisation : C. Rossari, 314 pages

Contact : Département de linguistique, Faculté des Lettres, Université de Genève – CH 1211 Genève 4, Suisse

Dans les onze articles de ce cahier, il est question de connecteurs, de particules modales ou encore de modificateurs argumentatifs. Ce sont les *mots du discours*, depuis le titre donné à l'ouvrage collectif coordonné par Oswald Ducrot il y a maintenant plus de vingt ans.

Quelle réalité sémantique, pragmatique, cognitive, recouvrent-ils ?

Les articles recueillis dans ce numéro, tout en témoignant de la pluralité des phénomènes en jeu dans l'étude du sens des mots du discours, apportent des éléments d'analyse qui permettent de mieux percevoir la complexité de sens qui se cache derrière ces entités.



Cours de didactique du français langue étrangère et seconde

Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, 452 pages

Contact : Presses Universitaires de Grenoble, BP 47 – 38040 Grenoble Cedex 9, France

Le *Cours de didactique du français langue étrangère* se propose de donner aux étudiants, aux jeunes chercheurs et aux enseignants en formation continue une vue générale des connaissances actuelles en français langue étrangère, accompagnée d'un grand nombre d'informations pratiques et bibliographiques.

La première partie montre comment la didactique du FLE s'est peu à peu structurée en discipline autonome ; la deuxième partie examine les méthodologies, les méthodes, et les concepts et notions qui leur sont attachés ; la troisième partie enfin amène le lecteur au niveau le plus pratique de l'analyse, celui de la pédagogie.



Édouard Glissant – Un « traité du déparler »

Essai sur l'œuvre romanesque d'Édouard Glissant

Dominique Chancé, 277 pages

Contact : Éditions Karthala, 22-24, boul. Arago – 75013 Paris, France

Entrer dans l'œuvre d'Édouard Glissant, c'est découvrir un langage hybride, déconcertant, une poésie baroque où se mêlent écrit et oral, flamboyance et mots rêches, humour et mélancolie. Comment décrire, en effet, l'articulation (ou relation, en termes glissantiens) entre la théorie – suggérée par le mot « traité » –, pratique scripturale, d'une part, et d'autre part, la parole (car dans « déparler », il y a « parler »), en ce qu'elle peut frôler le délire ? Notre intention – écrit l'auteur – n'est pas de nous livrer à des allers-retours entre essais théoriques (les « traités » ?) et romans (le « déparler » ?), mais d'analyser les romans selon le prisme de cette question.



Éléments d'une sociolinguistique critique

Monica Heller, 176 pages

Contact : Editions Didier, Commandes Enseignants, BP 60076 – 86501 Montmorillon cedex, France

Comment pratiquer une sociolinguistique qui met au centre de ses interrogations le rôle des pratiques et des idéologies langagières dans la construction de la différence et de l'inégalité sociales ? À travers l'histoire de ses propres démarches théoriques, méthodologiques et déontologiques pour explorer et expliquer de tels processus au Canada français, l'auteur développe une approche de la sociolinguistique qui se veut à la fois ethnographique, réflexive et critique. Il propose ainsi tout un parcours touchant aux valeurs, aux représentations et aux usages identitaires et culturels attachés au français dans le mouvement d'une société en transformation.



Émanciper la Francophonie

Boutros Boutros-Ghali, 291 pages

Contact : L'Harmattan, 5-7, rue de l'École-Polytechnique – 75005 Paris, France

En élisant pour la première fois un secrétaire général, lors du Sommet de Hanoi, en 1997, les chefs d'États et de gouvernement des pays ayant le français en partage ont donné à la Francophonie une dimension nouvelle.

Le présent ouvrage, qui est un florilège des discours, messages et articles prononcés, délivrés ou écrits par Boutros Boutros-Ghali pendant son mandat, nous aide à mieux cerner l'image de cette Francophonie devenue une organisation internationale à part entière, mais aussi à mieux comprendre ses buts et ses missions, ses transformations et ses réalisations durant ces cinq dernières années.



Études postcoloniales et littérature

Jacqueline Bardolph, 72 pages

Contact : Honoré Champion, éditeur, 7, quai Malaquais – 75006 Paris, France

À la recherche d'une identité plurielle, théoriciens et praticiens de l'écriture ouvrent un champ que l'on ne peut ignorer de nos jours tant il préfigure sans doute les nouvelles mutations en cours dans un monde où les cultures se rencontrent, s'affrontent et se recomposent.

Aux frontières des genres et des disciplines, des écrivains nouveaux issus de pays jadis colonisés se réapproprient leur réalité historique et culturelle. Brisant le mur qui séparait jadis « francophonie » et études du « Commonwealth », Jacqueline Bardolph dresse l'état des lieux des questions idéologiques, linguistiques et génériques soulevées par une production qui bouleverse les canons établis.



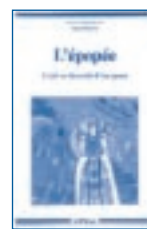
La culture française vue d'ici et d'ailleurs

Thomas C. Spear, 258 pages

Contact : Éditions Karthala, 22-24, boul. Arago – 75013 Paris, France

Comment expliquer que Paris n'est pas le nombril du monde pour tous les francophones ? Treize critiques et écrivains s'expriment sur leur rapport à la langue française et sur leur « identité française ». Ils dévoilent des sentiments ambigus envers la République qui s'affiche comme siège et métropole de la langue qu'ils emploient quotidiennement.

Tout en faisant partie des voix francophones, ils réagissent à la politique des organismes officiels de la « francophonie » et aux influences de la culture française. Ils redéfinissent le rapport d'échanges entre la culture métropolitaine et ses métissages, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Hexagone.



L'épopée – Unité et diversité d'un genre

Sous la direction de Jean Derive, 262 pages

Contact : Éditions Karthala, 22-24, boul. Arago – 75013 Paris, France

Lorsque l'on parle d'épopée, on pense d'abord au modèle homérique, qui sert généralement, en Occident, de référence en la matière. Mais, dès la fin du XIX^e siècle, les archéologues ont exhumé des textes mésopotamiens dont le mode de narration pouvait, à certains égards, être comparé à celui des poèmes homériques, alors que leur composition était largement antérieure.

Si l'on veut prouver l'existence d'un genre épique largement interculturel, il convient d'en bâtir le modèle à partir du dénominateur commun de genres spécifiques, culturellement disparates, mais présentant néanmoins suffisamment de traits de parenté pour justifier leur regroupement dans un ensemble conceptuel.

C'est dans cette perspective comparatiste que se situe le présent ouvrage, qui a réuni chercheurs français et africains.



Le Son Propre

Norme linguistique, motivation & compétence idiomatique dans la (re)production des noms en français

Gabriel Mardare, 209 pages

Contact : Universitas XXI, strada Toma Cozma nr. 5, ap. 2 – Iasi, Roumanie

Ce nouveau livre de Gabriel Mardare est difficile à classer si l'on s'en tient aux critères courants dans les milieux académiques ou littéraires. Mais au-delà de l'auto-ironie impliquée dans la

gesticulation parfois ludique, qui rappelle ses précédents livres, la démarche de l'auteur est bel et bien interdisciplinaire. On remarque sa vaste culture philologique, son intérêt constant pour l'évolution des théories linguistiques, son contact permanent avec des nouveautés dans tous les domaines qui l'intéressent... Un texte incitant qui saura bien trouver des lecteurs avisés.



Linguistique et Créolistique – Univers créoles 2

Sous la direction de Claudine Bavoux et Didier de Robillard,

218 pages

Contact : Anthropos – Diffusion : Economica, 49, rue Héricart – 75015 Paris, France

Cet ouvrage tente de diffuser plus largement les acquis des études créoles de ces vingt dernières années, dans les principaux domaines concernés par la linguistique : phonétique-phonologie, morphologie-syntaxe, lexicologie, sociolinguistique, histoire

et genèse des créoles, place des études créoles dans les institutions.

Comme il est impossible de résumer en quelques pages à chaque fois la totalité des connaissances accumulées sur tant de langues différentes, les auteurs de l'ouvrage ont choisi parfois de donner les clés permettant de pénétrer dans un domaine et, en complément, proposent des indications bibliographiques qui orientent le lecteur désireux de poursuivre son chemin de manière autonome.



Tic et diffusion du français

Des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques

Jeannine Gerbault, 223 pages

Contact : L'Harmattan, 5-7, rue de l'École-Polytechnique – 75005 Paris, France

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) pénètrent progressivement nos sociétés, les modes d'accès aux connaissances et les démarches d'enseignement et d'apprentissage. Dans le cadre de la diffusion du français comme dans les autres domaines de l'information et de la formation, l'impact psychologique, social et culturel des TIC constitue aujourd'hui une préoccupation majeure. S'appuyant sur l'étude du terrain, cet ouvrage propose une réflexion qui veut éclairer les enjeux et les défis que les TIC lancent aux acteurs de la diffusion de la langue française et des cultures francophones.



Un état des savoirs à La Réunion – Tome 1 : Langues

Sous la direction de Frédéric Tupin et Sylvie Wharton, 327 pages

Contact : Océan Éditions, 305, rue de la Communauté, 97440 Saint-André, Île de La Réunion

À La Réunion, les langues sont souvent au cœur des débats publics et nourrissent une polémique qui s'exprime par voie de presse. Une soixantaine de travaux scientifiques, correspondant à une soixantaine de fiches, sont passés au crible pour nous livrer une mine d'informations qui aident à construire sa propre

opinion. C'est en effet l'objectif central de ce livre que de mettre à disposition de tous les savoirs issus d'études scientifiques sur les langues en contact à La Réunion, essentiellement le créole réunionnais et le français.

AGENDA+

L'agenda scientifique de l'Agence universitaire est consultable sur le site institutionnel de l'Agence à l'adresse <http://www.auf.org/actualites/agenda/>.

Il compte en permanence plus de 150 manifestations annoncées, et nous vous invitons à le consulter régulièrement et à nous signaler toute manifestation que vous organiseriez et que vous souhaiteriez y voir inscrire.

Vous y trouverez également le descriptif complet des colloques dont les appels à communications sont signalés dans cette rubrique.

APPELS À COMMUNICATIONS

JUSQU'AU 30 MAI 2003

du 28 au 29 novembre 2003
Londres, Royaume-Uni
POSTCOLONIALISME : LE NOUVEAU COMPARATISME ?
David Murphy
French Section, School of Modern Languages
University of Stirling –
Stirling FK9 4LA (Écosse)
Tél. : +17 (86) 467 535
Tcp. : +17 (86) 466 255
Ad. él. : d.f.murphy@stir.ac.uk

JUSQU'AU 30 MAI 2003

du 18 au 20 mars 2004
Nantes, France
**« ARMÉES, GUERRE ET SOCIÉTÉ DANS LA FRANCE
DU XVII^E SIÈCLE »**
COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE INTERNATIONAL,
ORGANISÉ DANS LE CADRE DES CONGRÈS
DU CENTRE INTERNATIONAL DE RENCONTRES
SUR LE XVII^E SIÈCLE (CIR-17)
Jean Garapon / Christine Noille-Clauzade
Département de Lettres modernes –
Université de Nantes
rue de la Censive du Tertre,
BP 81227 – 44312 Nantes Cedex 3 (France)
Ad. él. : jean.garapon@wanadoo.fr/
noille-clauzade@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0) 2 40 14 11 05
Tcp. : +33 (0) 2 40 14 23 23
[www.rom.uga.edu/mac/fassaf/
CIR-17-2004.html](http://www.rom.uga.edu/mac/fassaf/CIR-17-2004.html)

300 JUSQU'AU 31 MAI 2003

du 20 au 22 octobre 2003
Université de Maurice
**COLLOQUE INTERNATIONAL BAUDIN-FLINDERS :
VOYAGES, DÉCOUVERTES**
Vinesh Hookoosing
Université de Maurice
Ad. él. : vyh@uom.ac.mu
Serge Rivière
Université de Limerick, Irlande
Ad. él. : Serge.Riviere@ul.ie

JUSQU'AU 31 MAI 2003

du 03 au 04 octobre 2003
Belfast, Irlande
**CONGRÈS ANNUEL DE L'ASSOCIATION DES ÉTUDES
FRANÇAISES ET FRANCOPHONES D'IRLANDE
(ADEFFI)**
Mairéad Hanrahan, présidente – ADEFFI
Department of French
UCD, Belfield, Dublin 4 (Irlande)
Ad. él. : m.hanrahan@ucd.ie

JUSQU'AU 31 MAI 2003

du 17 au 19 mars 2004
Arras ou Villeneuve d'Ascq, France
**FAUT-IL PARLER POUR APPRENDRE ?
DIALOGUES, VERBALISATION ET APPRENTISSAGES
EN SITUATION DE TRAVAIL À L'ÉCOLE :
ACQUIS ET QUESTIONS VIVES**
Dominique Tissoires
IUFM Nord – Pas-de-Calais
Direction Recherche Développement &
Formation de Formateurs
2 bis, rue Parmentier –
59650 Villeneuve d'Ascq (France)
Tél. : +33 (0) 3 20 79 87 15
Tcp. : +33 (0) 3 20 79 86 01
Ad. él. : dominique.tissoires@lille.iufm.fr
Elisabeth Nonnon
IUFM Nord – Pas-de-Calais Centre de Lille 6
58, rue de Londres – 59800 Lille (France)
Tél. : +33 (0) 3 20 10 54 00
Tcp. : +33 (0) 3 20 10 54 54
Ad. él. : Nonnon.eli@wanadoo.fr
<http://www.lille.iufm.fr/colloqueparler.htm>

JUSQU'AU 31 MAI 2003

du 25 au 26 mars 2004
Amiens, France
**SOTTISE ET INEPTIE, DE LA RENAISSANCE
AUX LUMIÈRES, DISCOURS DU SAVOIR
ET REPRÉSENTATIONS ROMANESQUES**
COLLOQUE ORGANISÉ PAR LE CENTRE D'ÉTUDES DU
ROMAN ET DU ROMANESQUE
*Nicole Jacques-Lefèvre / Anne-Pascale
Pouey-Mounou*
146 boul. Magenta – 75010 Paris (France)
Ad. él. : nicole.jacques-lefevre@wanadoo.fr

JUSQU'AU 15 JUIN 2003

du 11 au 13 décembre 2003
Tunis, Tunisie
**COLLOQUE INTERNATIONAL :
CENTENAIRE DE RAYMOND QUENEAU
« CONNAISSEZ-VOUS QUENEAU ? »**
Département de français de l'Institut
Supérieur des Sciences Humaines de Tunis
26, avenue Darghouth Pacha –
1007 Tunis (Tunisie)
Ad. él. : colloqueneau@yahoo.fr

JUSQU'AU 15 JUIN 2003

du 27 au 29 mai 2004
Paris, France
**CENT ANS DE RELATIONS CULTURELLES FRANCO-
BRITANNIQUES**
ORGANISÉ PAR LE CENTRE D'HISTOIRE CULTURELLE
DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES DE L'UNIVERSITÉ
DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES,
EN PARTENARIAT AVEC L'INSTITUT CHARLES V
DE L'UNIVERSITÉ PARIS VII ET L'INSTITUT
JEAN-BAPTISTE SAY, DÉPARTEMENT D'HISTOIRE
DE L'UNIVERSITÉ PARIS XII – VAL DE MARNE
Diana Cooper-Richet
Ad. él. : Histoire.culturelle@chcec.uvsq.fr

JUSQU'AU 20 JUIN 2003

du 12 au 13 septembre 2003
Rennes, France
**COLLOQUE « TRADUCTION ET FRANCOPHONIES,
TRADUIRE EN FRANCOPHONIE »**
Daniel Gouadec
Ad. él. : Daniel.Gouadec@uhb.fr
Daniel Toudic
Ad. él. : Daniel.Toudic@uhb.fr
<http://www.colloque.net>

JUSQU'AU 30 JUIN 2003

du 26 au 27 novembre 2004
Versailles, France
COLETTE CINQUANTE ANS APRÈS : MYTHES ET IMAGES
Jacques Dupont
Université de Versailles
Saint-Quentin-en-Yvelines
47, boulevard Vauban –
78047 Guyancourt cedex (France)
Ad. él. : jacques.dupont50@wanadoo.fr

JUSQU'AU 1^{ER} JUILLET 2003

le 17 octobre 2003
Montréal (Québec), Canada
**DES MOTS ET DES MUSCLES !
DISCOURS ET REPRÉSENTATIONS
DES PRATIQUES SPORTIVES**
Pierre Popovic / Yan Hamel
Faculté des arts –
Département d'études françaises
Université de Montréal
Case postale 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Ad. él. : yamel@videotron.ca

JUSQU'AU 31 JUILLET 2003

du 24 au 25 octobre 2003
Université Saint Kliment Ohridski,
Sofia, Bulgarie
**COLLOQUE INTERNATIONAL :
COMMUNICATION VERBALE ET PARAVERBALE**
Albena Vassileva
Directrice du Département d'Études Romanes
Ad. él. : romanistika@fcml.uni-sofia.bg

JUSQU'AU 15 AOÛT 2003

du 17 au 20 mars 2004
Compiègne, France
**UNTELE 2004 – CINQUIÈME COLLOQUE
COMPIÉGNOIS SUR « L'USAGE DES NOUVELLES
TECHNOLOGIES DANS L'ENSEIGNEMENT DES
LANGUES ÉTRANGÈRES »**
Abdi Kazeroni
TSH – Université de Technologie de Compiègne
BP 60319 – 60203 Compiègne cedex (France)
Tél. : +33 (0) 3 44 23 52 08]
Tcp. : +33 (0) 3 44 23 52 12]
Ad. él. : untele@utc.fr
<http://www.utc.fr/~untele>

JUSQU'AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2003

du 20 au 24 juillet 2004
Paris, France
**COLLOQUE INTERNATIONAL – THÉORIE ET PRATIQUE
DE LA TRADUCTION AU MOYEN ÂGE**
Olivier Bertrand
Université de la Sorbonne Nouvelle
Centre de Linguistique Française
13, rue de Santeuil – 75005 Paris (France)
Tél. : +33 (0) 1 45 87 41 35
Tcp. : +33 (0) 1 45 87 48 92
Ad. él. : mouziere@club-internet.fr

JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 2003

début juin 2004
Thessalonique, Grèce
**L'IMAGE DE L'ATHLÉTISME À TRAVERS
LES LITTÉRATURES**
ORGANISÉ PAR LE CRLMC DE L'UNIVERSITÉ BLAISE
PASCAL (CLERMONT-FERRAND) ET LE LABORATOIRE
DE LITTÉRATURE COMPARÉE DE L'UNIVERSITÉ
ARISTOTE DE THESSALONIQUE
Alain Montandon / CRLMC
Maison de la Recherche, 4, rue Ledru –
63057 Clermont-Ferrand cedex 1 (France)
Ad. él. : Alain.Montandon@univ-bpclermont.fr

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 2003

du 16 au 18 juin 2004
St. Augustine, Trinité et Tobago
**CONFÉRENCE POUR LE BICENTENAIRE DE
L'INDÉPENDANCE D'HAÏTI**
RÉINTERPRÉTER LA RÉVOLUTION HAÏTIENNE ET
SES RÉPERCUSSIONS CULTURELLES, 1804-2004
Martin Munro
Dept of Liberal Arts,
University of the West Indies
St. Augustine (Trinité et Tobago)
Ad. él. : haiti2004@fhe.uwi.tt

JUSQU'AU 1^{ER} OCTOBRE 2003

du 18 au 20 mars 2004
Dijon, France
**RUPTURE ET TRADITION DANS LA CRÉATION
ARTISTIQUE : RÔLE ET PLACE DE L'IRRATIONNEL**
Pascal Vacher
78, rue Claude Bernard – 75005 Paris (France)
Ad. él. : vacher.pascal@wanadoo.fr

JUSQU'AU 15 OCTOBRE 2003

du 03 au 07 mai 2004
Saint-Jacques-de-Compostelle, Espagne
VI CONGRESO DE LINGÜÍSTICA GENERAL
*Secretaría del VI Congreso
de Lingüística General*
Área de Lingüística Xeral
Facultade de Filoloxía
Universidade de Santiago de Compostela,
Campus Norte, s/n
15782 Saint-Jacques-de-Compostelle
(Espagne)
Tél. : +34 (981) 563 100, poste 11776
Tcp. : +34 (981) 574 646
[http://www.usc.es/koine/actividades/
actividades_congreso.html#congreso](http://www.usc.es/koine/actividades/actividades_congreso.html#congreso)

JUSQU'AU 30 OCTOBRE 2003

mai 2004
Clermont-Ferrand, France
**COLLOQUE INTERNATIONAL : « L'HOSPITALITÉ
AUTOCHTONE »**
Alain Montandon
Professeur de Littérature comparée,
Directeur du CRLMC (EA 1002)
Chaire de littérature comparée
et de sociopoétique
Institut Universitaire de France,
Maison de la Recherche
4, rue Ledru – 63057 Clermont –
Ferrand 1 (France)
Tél. : +33 (0) 4 73 34 68 31
Tcp. : +33 (0) 4 73 34 68 34
Ad. él. : Alain.Montandon@
lettres.univ-bpclermont.fr